par Jean-Luc Gourmelen
jeanluc.gourmelen@voilesetvoiliers.com

Après une belle circumnavigation en solo, Gerry a retrouvé son Ecosse natale en pleine forme.

CRAIG WILLIAMSON

DISPARU. A bord de son sloop de 16 mètres *Steven*, Jean Alamichel naviguait de l'île de Pâques vers Tahiti quand il a subi un sévère coup de vent. Très fatigué, il décide de faire route sur les Gambier. Le *Steven* a été retrouvé le 7 mai, à la dérive et sans personne à bord, à proximité de Rikitea.

HAUTE MONTAGNE, HAUTE MER. Le Django 770 de Christophe, un guide de haute montagne passionné de mer, avec lequel il part pour un tour du monde des sommets enneigés en juillet, est en cours de finition au chantier Marée Haute. Casquette rigide, descente étanche, gréement renforcé et intérieur dépouillé sont au programme. www.intothewind.fr

QUEST III

210 jours en silence autour du monde

Gerry Hughes a quitté son Ecosse natale le 1er septembre dernier à bord de *Quest III*, un First 42 S7. Navigateur expérimenté, ce professeur de mathématiques de 55 ans, sourd de naissance, a déjà effectué, en solo, le tour des îles Britanniques ainsi que deux transats, dont l'OSTAR en 2005. Parti pour un tour du monde sans escale, il a pourtant dû s'arrêter trois fois (Cape Town, Hobart et les Malouines). Non pas suite à d'importantes avaries, bien qu'il ait mis le mât dans l'eau au Sud du cap de Bonne-Espérance, mais à cause de divers soucis d'électronique embarquée (pilote électrique, radar, GPS). Après une boucle de 32 000 milles et un dernier contournement de l'Irlande par l'Ouest, Gerry a donc rejoint Troon (sur la rivière Clyde) le 8 mai, devenant ainsi le premier circumnavigateur sourd de l'histoire de la plaisance. Il ne s'en glorifie pas plus que cela, puisque c'est avant tout en tant qu'admirateur de Chichester et Robin Knox-Johnston qu'il a accompli ce périple, mais il pense et souhaite que son exemple pousse d'autres personnes à dépasser leurs handicaps.

D.R.

ANTILLES-FRANCE 2013

Une météo compliquée...

Si le printemps est resté loin des «normales saisonnières» dans l'Hexagone, la météo sur la transat retour entre les Antilles et les Açores n'a rien à lui envier. *«C'est la première année que je vois ça !»*, s'exclame Michel (*Searout*), qui a entre cinq et dix bateaux sous son aile et sur ce parcours depuis fin mars. La faute à l'anticyclone des Açores, remonté très au Nord-Ouest de sa position habituelle qui envoie des vents de secteur Nord-Nord-Est sur toute la zone. Ce qui veut dire du près pour tout le monde. Le seul coup de vent d'Ouest sur zone s'est transformé en une dépression très creuse que *Grain de Soleil (voir page L'Essentiel du Mois)* ne pouvait pas éviter et qui a causé moult soucis aux bateaux en route. Ainsi, l'Arpège *Team2choc*, dont on était sans nouvelles depuis 40 jours est arrivé aux Açores le 15 mai avec vingt jours de retard, comme un bateau allemand qui a démâté le 8 mai et est arrivé le 22. Le *Lady Domina*, un sloop de 22 mètres parti de Saint-Martin le 1er avril, est lui aussi toujours porté disparu.

D.R.

INSTANTANÉ **A chacun sa technique pour nettoyer son ancre. Ici, l'équipage du Boreal 44 *Juan Sa Bulan 3* a tout simplement approché son étrave de la cascade de Tremembe (Brésil) avant de s'offrir un petit bain rafraîchissant !**